

## Revue de presse

Journal : La Broye  
Date : 23 janvier 2025

# Mobilité, des idées à trouver

**RÉFLEXIONS** Une première table ronde a été organisée pour faciliter les échanges entre les entreprises de la zone industrielle de Domdidier. Au menu notamment: des pistes pour améliorer la gestion des voitures.

### DOMDIDIER

Les autorités de Belmont-Broye ont posé sur leur «première» table ronde, le jeudi 16 janvier, plusieurs thèmes de réflexion pour les entreprises de la zone industrielle avec au programme la pose de nouveaux totems signalant clairement les emplacements des sociétés, un plan de mobilité, puis en abordant le plan directeur régional. Quatorze entreprises ont répondu à l'invitation de la commune, sur les 38 installées dans la zone. Les thèmes regroupant leurs intérêts communs ont permis d'amorcer un dialogue et d'explorer des pistes. Également invitée, la Coreb (la Communauté régionale de la Broye) avait fait le déplacement.



Quatorze entreprises ont répondu présent à l'invitation du Conseil communal proposant une réunion autour d'une table ronde. L'un des buts de cette rencontre était de discuter, entre autres, d'idées pour améliorer la mobilité. PHOTO LUG

### Totems en guise de signalétique

Lançant le premier échange, les autorités annonçaient constater que la signalétique a été peu modernisée et qu'elle reste insuffisamment visible. «Nous sommes prêts à agir en partenariat pour améliorer la situation, ont-elles noté. Les indications devraient indiquer clairement où se situent les entreprises et refléter l'image de marque de qualité de notre belle zone industrielle.» Une réflexion qui a dans l'ensemble fait consensus. L'idée de grands totems colorés malléables aux changements

de société a retenu l'attention. Reste l'aspect financier. Une enquête sur le type de collaboration possible entre les firmes sera diligentée. Le projet devrait être présenté d'ici trois mois.

Comptant près d'une quarantaine d'établissements employant au total de 1300 à 1500 personnes, la gestion des automobiles dans la zone est difficilement tenable. «Les travailleurs dépendent de leur propre moyen de transport. Même avec la ligne 557, la zone reste mal desservie par les transports publics», déplore Albert

Pauchard, syndic. «Les sociétés doivent trouver un moyen pour parquer toutes les voitures. Pourquoi ne pas créer un parking commun?» a-t-il donné en exemple, avant de souligner que la commune n'a pas de propositions concrètes à ce sujet. Elle n'a plus de terrain disponible. «Avec la Coreb nous allons vous soutenir, mais ce sera à vous de décider de ce que vous voulez faire.»

Le syndic a rappelé que le canton de Fribourg exige (loi sur la mobilité) que les sociétés de plus 50 travailleurs équivalents plein-

temps, aient mis en place «un plan de mobilité» depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025.

Ronny Maggini, directeur de Wago Contact SA, l'une des quatre sociétés à avoir déposé un plan de mobilité, explique que son entreprise qui emploie quelque 500 personnes a fait appel, dans le cadre de la construction d'un nouveau bâtiment, à une entreprise spécialisée. «Nous avons réalisé une enquête auprès de nos collaborateurs et, en fonction de leurs réponses, nous avons étudié diverses options de

mobilité douce. Nous proposons entre autres des vélos électriques, des soutiens pour les abonnements en transport.» Même avec de telles actions et du covoiturage, des dessertes additionnelles seront nécessaires. «Il faut se regrouper pour obtenir des changements», a appuyé Albert Pauchard.

### Manque d'espace

Concernant le plan directeur régional, force est de constater que la zone industrielle manque cruellement d'espace. Déplacer les terrains de foot qui s'y trouvent n'est pas à l'ordre du jour, «en l'état actuel la commune n'est pas en mesure de financer un tel projet».

Et à la demande de pouvoir étendre son périmètre de quelques hectares, la commune a essuyé un refus de la part des autorités cantonales en raison de la nature du sol. Elle garde néanmoins l'espoir d'obtenir 1,5 hectare supplémentaire.

Le concept de cette table ronde ayant séduit les participants, ils se sont séparés sur la promesse d'une suite. Mais avant d'organiser une nouvelle rencontre, toutes les entreprises recevront prochainement un questionnaire pour savoir si elles désirent participer à ces réflexions.

■ LUDMILA GLISOVIC